

# HORS-TEXTE

Bulletin de l'AGBD

---



---

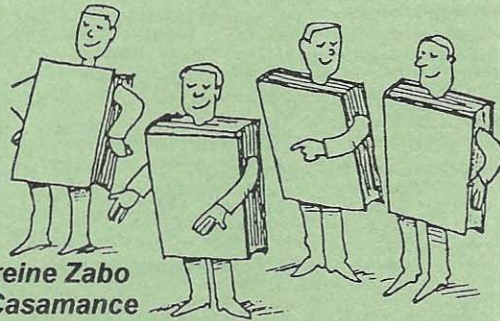
No 44

Novembre 1994

Genève



## Ce qu'ils ont dit



### Histoire de la reine Zabo par son nègre de Casamance (Disgression)

La reine Zabo est une princesse de légende, "les seules vraies princesses, petit con". Elle est sortie du ruisseau pour régner sur un royaume de papier. Ce n'est pas l'hérédité, ce sont les poubelles qui lui ont inoculé la passion du livre. Ce ne sont pas les bibliothèques, mais les chiffons qui lui ont appris à lire. Elle est le seul éditeur parisien à s'être hissé sur son trône par la matière, non par les mots qui s'y posent.

Il fallait la voir fermer les yeux, dilater les narines, aspirer une bibliothèque tout entière, et repérer par petites expirations les cinq exemplaires nominatifs en pur Japon sur des rayons bourrés de Verger, de Van Gelder, et de l'humble armée des Alfes. Elle ne se trompait jamais. Elle les classait à l'odeur, tous, papiers, chiffons, toile, jute, fibre de coton, chanvre de Manille...

Loussa jouait avec elle. C'étaient leurs jeux secrets. Tous les deux seuls chez Isabelle, Loussa lui bandait les yeux, il lui mettait des mouffles et il lui collait un bouquin dans les pattounes. Isabelle n'en pouvait rien savoir, ni par le regard, ni par le toucher. Son nez, seul, parlait :

- C'est bien beau, ce que tu m'a donné là, Loussa, pas de papier mortel, ça, un Hollande de bonne tissure... la colle : de l'Excellence-Tessier... et de l'encre, si je m'abuse, l'encre... attends-voir...

Elle dissociait le parfum aérien de l'encre de la puissante animalité de la colle, puis en énonçait les composants un à un, jusqu'à retrouver le nom de l'artisan disparu qui produisait jadis cette merveille d'encre-là, et la date exacte du cru.

Elle lâchait parfois son rire de grenaille.

- Tu as essayé de me rouler, mon salaud, la reliure ne date pas de la même époque... Une peau antérieure de vingt ans. C'était bien joué, Loussa, mais tu me prends vraiment pour une autre.

Sur quoi, elle sortait le nom du moulin d'où venait le papier, le nom du seul imprimeur à utiliser cette combinaison d'ingrédients, et le titre du livre, et le nom de l'auteur, et la date de parution.

Parfois, Loussa se contentait de faire parler les doigts d'Isabelle. Il lui ôtait ses mouffles. Il obturait les narines de petits nuages hydrophiles. Il regardait les mains d'Isabelle caresser le papier :

- Papier mousseux, étouffé, trop spongieux, jaunira, tu verras ce que je te dis, dans quatre-vingts ans, les petits-enfants des enfants que nous n'avons pas faits retrouveront ce bouquin jaune comme un coing, l'hépatite y travaille déjà.

Elle n'était pas pour autant ennemie du papier périssable, en fibres de bois. Savante, certes, mais rien d'une snob. Elle s'émouvait de ce que les livres aussi fussent mortels. Elle vieillissait en même temps qu'eux. Elle ne pilonnait jamais, ne jetait jamais un seul exemplaire. Ce qui vivait, elle le laissait mourir.

## LES "P'TITS PAPIERS" DU PRÉSIDENT... ET DU DÉLÉGUÉ

A quoi sert l'AGBD ? Est-ce bien utile, aujourd'hui, d'y militer ? Qu'apporte l'AGBD à ses membres ? Ces questions, combien de fois les ai-je entendues dans mon entourage professionnel... Combien de fois leur ai-je apporté ma réponse personnelle, consistant à dire que l'adhésion à une association telle que l'AGBD ne représente que le prolongement naturel d'un engagement au service d'un métier passionnant que je souhaite défendre, promouvoir et encourager.

Je le sais, plusieurs d'entre vous considèrent l'AGBD comme une amicale, dans le sens péjoratif du terme... D'autres souhaiteraient lui voir jouer le rôle de "syndicat des bibliothécaires", dans ces temps difficiles en raison de la conjoncture économique... D'autres, enfin, se sentent peu concernés, voire mal informés...

Votre Comité a décidé de "prendre le taureau par les cornes" et, tout en assurant le suivi de divers dossiers en cours (formation, relations avec la BBS et nos associations-soeurs de Suisse romande, ouverture des bibliothèques le dimanche, menaces pesant sur certains services et, tout récemment, diminution importante du nombre de prêts aux Discothèques municipales en raison de l'augmentation de la taxe d'emprunt), il a choisi de vous proposer de participer régulièrement à certaines activités mises sur pied à votre intention. Votre Comité est en effet d'avis que l'AGBD doit vous proposer des prestations, alliant si possible intérêt professionnel ou culturel à convivialité.

C'est ainsi qu'une quinzaine de membres se sont retrouvés le 18 octobre pour la visite du Musée Voltaire ; nul ne sait encore si les manifestations suivantes prévues dans le courant de l'automne et de l'hiver vont rencontrer un réel succès, un succès d'estime ou pas de succès du tout... Quoi qu'il en soit, votre Comité ne fera un bilan général - en automne 1995 - qu'après avoir proposé divers types d'activités organisées à des moments différents (par exemple fin d'après-midi ou soirée, samedi matin). Si vous avez des idées susceptibles d'intéresser vos collègues, n'hésitez pas à téléphoner ou à écrire à votre Comité, qui se chargera de les concrétiser !

### Informations diverses

**Composition du Comité** : Doris Neuenschwander, élue en mars 1992, a remis son mandat pour le 30 juin dernier, après avoir consenti un énorme investissement personnel en faveur de la mise sur pied du stand des associations professionnelles dans le cadre du



Salon du livre 1994. C'est avec regrets que le Comité a accepté cette démission, en exprimant sa reconnaissance à Doris pour le dynamisme dont elle a fait preuve durant son mandat. C'est désormais Geneviève Nicoud qui assume la vice-présidence de l'AGBD. Votre Comité souhaite ardemment pouvoir procéder à une ou deux élections complémentaires lors de l'Assemblée générale de l'an prochain... réfléchissez-y !

**Dépliant de présentation de l'AGBD** : Marina Benakis a élaboré un nouveau dépliant, destiné à remplacer celui dont nous disposons depuis plusieurs années, devenu obsolète. Chaque membre recevra un exemplaire de ce document dès qu'il aura été imprimé ; le recrutement de nouveaux membres s'en trouvera ainsi facilité, grâce à une présentation claire de notre association et des buts qu'elle poursuit

**Salon du livre 1994** : le bilan du stand des associations professionnelles est globalement positif et le Comité AGBD a remercié très chaleureusement l'Université de Genève et la BBS de leur soutien financier important, ainsi que Doris Neuenschwander, Nancy Rihs et les représentant(e)s des associations-soeurs de Suisse romande, sans l'enthousiasme desquel(le)s le stand n'aurait certainement pas pu voir le jour.

A ce sujet, il me paraît nécessaire de faire la **mise au point** suivante, suite au malaise que plusieurs membres ont ressenti lors de notre Assemblée générale du 21 mars dernier :  
Oui ! il est inutile de le cacher, il y a eu quelques dissensions au sein du Comité AGBD durant la phase d'élaboration de ce stand. Le travail effectué a été présenté avec beaucoup d'enthousiasme durant l'Assemblée générale, mais l'exposé a parfois laissé transparaître les difficultés rencontrées par le groupe de travail ad-hoc. Ces difficultés, inhérentes à une entreprise d'une telle envergure et à une collaboration entre plusieurs personnes et associations, ont été très bien gérées de manière interne ; je regrette personnellement qu'il en ait été fait état - même très indirectement - le 21 mars.

Ce jour-là, votre Comité a "fait mauvaise impression", j'en suis pleinement conscient et vous prie de bien vouloir nous en excuser. Reste qu'il a, depuis, poursuivi son travail collégial dans une ambiance amicale, studieuse et décontractée, d'où les tensions sont totalement absentes.

### Assemblée des délégués BBS

Deux séances se sont déroulées depuis mon précédent compte-rendu, les 10 juin et 4 novembre. Les points suivants me paraissent devoir être mis en évidence :

- ♦ réorganisation des commissions permanentes : les Statuts de la BBS conférant à l'Assemblée des délégués la responsabilité de mener la politique de l'association, ces commissions seront désormais internes à cette instance (sur le modèle des commissions parlementaires au niveau des Chambres fédérales). Trois commissions ont ainsi été créées : "Contrôle de gestion et des finances", "Politique de la formation" et "Politique de l'association" (je fais partie de la dernière citée). Certaines commissions existant depuis longtemps ("Formation continue", "Formation et examens", "Droit d'auteur") continueront à fonctionner dans leur composition actuelle tant que cela s'avèrera utile et nécessaire. Je rappelle en outre que le Comité-directeur "peut créer des commissions temporaires pour l'accomplissement de tâches ponctuelles" et que les membres "peuvent constituer librement des groupes de travail" (art. 8.5 et 11 des Statuts de la BBS)
- ♦ cotisations des membres collectifs : un nouveau modèle a été élaboré, basé sur les budgets d'acquisitions des bibliothèques (jusqu'à présent, la fixation de la cotisation était fonction de la taille et/ou du type de bibliothèque, critère bien peu objectif...). Des catégories de cotisations fixes sont désormais définies, et des limites minimale (Fr. 200.-) et maximale (Fr. 5000.-) ont également été décidées. Une enquête menée par le Secrétariat BBS a démontré que les conséquences de ce modèle pour les bibliothèques sont plutôt favorables, une majorité d'entre elles allant voir leur cotisation baisser
- ♦ reconnaissance des Groupes d'intérêt : l'Assemblée des délégués a officiellement et définitivement reconnu plusieurs Groupes d'intérêt (parmi lesquels l'AGBD), sur la base d'un règlement ad-hoc qu'elle avait élaboré
- ♦ "Programme-cadre pour la formation professionnelle dans le secteur de l'information documentaire" : l'Assemblée des délégués en a officiellement pris connaissance et s'est déclarée très favorable aux propositions contenues dans ce rapport (je précise qu'il est régulièrement fait état de l'avancement de la réflexion dans "ARBIDO", que l'AGBD a organisé une séance d'information à ce sujet le 7 novembre et que je suis volontiers à disposition pour discuter de ce projet)
- ♦ ARBIDO : l'Assemblée des délégués a été régulièrement tenue au courant de la procédure d'élaboration d'un nouveau concept de publication, confiée à un groupe de travail ad-hoc dont je fais partie. Une équipe de rédaction forte d'une quinzaine de personnes, dirigée par une journaliste professionnelle, est désormais à pied d'oeuvre pour éditer, dès janvier 1995, un "nouvel ARBIDO" mensuel, dont forme et contenu devraient "respirer le dynamisme" ! \*

Michel GORIN (8.11.94)

---

\* Je vous encourage à devenir membre de la BBS, pour recevoir régulièrement ARBIDO !

*"Imaginez donc le papier disparu : billets de banque, titres, traités, actes, codes, poèmes, journaux, etc. Aussitôt, toute la vie sociale est foudroyée et, de cette ruine du passé, l'on voit émerger de l'avenir, du virtuel et du probable, le réel pur."*

VALERY, *Variété*, in *OE.*, t. I, Pl., p. 1035.

## LA BIBLIOTHEQUE DU FUTUR AU SALON DU LIVRE 94 A GENEVE.

Le SALON INTERNATIONAL DU LIVRE ET DE LA PRESSE fait désormais partie de notre paysage culturel genevois. Dénigré par certains, admiré par beaucoup, chaque année cet événement est attendu avec intérêt et curiosité.

Les stands y sont nombreux, divers et de tous bords. A tel point que le visiteur en arrive à se demander, au cours de sa promenade au travers des méandres de cet immense marché de la culture, si le Livre - avec un grand L - y trouve encore sa vraie place. Ne devrait-on pas alors parler de lecture et non plus de livre ?

Car le livre est au banc des accusés! Certes, il reste le bel objet de tous les désirs qui embellit nos demeures : reliures prestigieuses ; collections d'art ; petit bouquin charmant ou précieux trouvé aux "Puces" ou chez le librairie-antiquaire ; ou encore le best-seller à la mode ; les dernières révélations du monde politique ou scientifique ; les mémoires de quelque personnage en vue ; etc, etc, et j'en passe. Il faut donc le défendre pour qu'il survive à lui-même, qu'il reste le passage obligé du plaisir intellectuel d'apprendre, de connaître, d'enrichir notre esprit et notre imagination. D'être aussi le moyen, pour l'auteur ou l'écrivain, d'exprimer sa pensée et de maintenir la beauté et la richesse d'une langue.

Le livre accusé, disions-nous. Accusé, en tant que moyen d'information, de prendre trop de place, d'encombrer notre espace de plus en plus compté. INFORMATION! Voilà le grand mot lâché! Il faut donc bien l'admettre, le livre n'est plus le support d'information tel que nous l'avons connu jusqu'à aujourd'hui. L'ordinateur prend sa place dans ce domaine. Grâce à sa gestion quotidienne, il est plus efficace, plus rapide, plus performant.

Bien des documents imprimés, souvent volumineux, sont éphémères dans leur valeur et leur fiabilité. Le monde va vite, change et le livre se voit alors périmé, il encombre nos étagères.



Les chercheurs, pressés de publier dans les temps imposés, n'ont plus le temps d'assimiler des pages et des pages de lecture pour finalement n'en retenir que l'essentiel. Les éditeurs sont devenus souvent marchands.

Alors les Bibliothèques, sanctuaires du savoir, ont osé ! Osé préfigurer un espace sans livres ! Cette Bibliothèque du futur, nous l'avons voulue, avant tout, moyen d'information avec lequel il faudra compter désormais.

L'INFORMATIQUE, ce mot qui terrorise ou qui enchante, est notre arme la plus sûre pour rassurer un Public immense et quelquefois désabusé devant le flot incontrôlable d'informations dont il est abreuvé quotidiennement.

Moins de livres, mais plus d'espace, plus de moyens technologiques avancés pour s'informer, connaître, étudier, partager et diffuser le savoir humain.

Peu à peu, la Bibliothèque du futur va ajouter à son rôle d'archivage et de conservation, celui d'ouverture sur les ressources documentaires mondiales.

Fort de ces arguments, la BBS, les groupes régionaux et une quarantaine de Bibliothèques suisses ont apporté leur soutien à la présentation de la BIBLIOTHEQUE DU FUTUR. Qu'ils en soient remerciés.

Que soit aussi remercié Monsieur Maurice B. LINE pour son brillant exposé à la suite duquel l'AGBD offrit une belle réception qui permis aux Bibliothécaires nombreux, venus de près ou de loin, de se retrouver et d'échanger leurs idées. Le lendemain, beaucoup d'entre nous découvrirent ou redécouvrirent les connaissances, l'esprit d'observation et...le proverbial humour de Madame Anne-Marie CHAINTREAU, auteur du fameux best-seller "Drôles de bibliothèques" (Paris, 1990)

Le Stand connut un vif succès et une affluence de curieux purent découvrir le monde sans frontières du réseau INTERNET, grâce aux compétences de Monsieur Pierre CUENDET, Informaticien à l'EPFL, et de Monsieur Jean-Luc AUBERT, obligeamment "prêté" par la Bibliothèque des Sciences économiques et sociales de l'Université de Genève.

Petits et grands eurent le plaisir de découvrir les disquettes multimédias aimablement mises à disposition par la Librairie HUBER de Berne.

Que les Universités de GENEVE (plus particulièrement le Rectorat en la personne de Monsieur Bernard LEVRAT et le SEBIB, en la personne de Madame Gabrielle VON ROTEN) et LAUSANNE soient assurés de notre reconnaissance pour nous avoir encadrés et permis la réalisation du Stand.

Nous avons, par ailleurs, apprécié le talent de Monsieur Béat BRUSCH, graphiste, et de son collaborateur et ami, Monsieur Alain PERRUCHOUD, qui ont supporté héroïquement nos hésitations et nos doutes avant que nous reconnaissions la qualité et le bien-fondé de leurs idées et dessins. Enfin, que



*"Notre tête est ronde pour permettre  
à la pensée de changer de direction"*  
FRANCIS PICABIA



Messieurs Victor CORNUZ et Gilbert OVERNEY sachent combien leur aide technique nous a été précieuse et sans laquelle nous aurions été bien incapables d'installer le Stand.

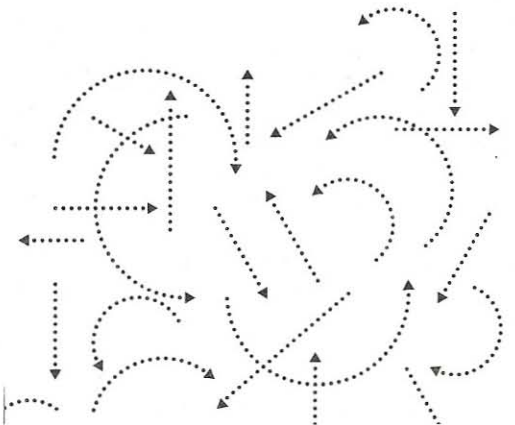
Il faut aussi que tous les Bibliothécaires qui se sont déplacés pour nous aider à maintenir le stand actif pendant la durée du Salon sachent que nous avons été sensibles à leur dévouement.

Quelle que puisse être sa forme future, la Bibliothèque aura toujours le rôle indispensable qu'elle mérite dans notre Société. Lieu convivial, de lecture publique, d'échanges : elle attire la jeunesse et tout individu avide de s'instruire. L'ordinateur servira le livre et fera en sorte qu'il cesse d'être trop souvent l'objet de consommation sans valeur, sans avenir et que l'on oublie après usage.

Plus que jamais, la Bibliothèque doit être le point de rencontre de ceux qui s'informent, veulent connaître d'autres cultures, d'autres hommes, d'autres pensées.

Nancy RIHS,

Pour le Groupe de travail du Salon du livre 94 à Genève :  
Doris Neuenschwander, Evelyne Campiche,  
Regula Hutterli, Myriam Boussina,  
René Guye, Marina Benakis





BDA congrès suisse 1994 vous connaissez? C'était, du 1 au 3 septembre 1994 à Lausanne, le rassemblement des bibliothécaires, documentalistes et archivistes suisses sur le thème "Le rôle de nos institutions dans la société contemporaine".

Dans cet article, il n'est pas mon intention de vous "raconter" le congrès, ses conférences, ses débats, ses assemblées générales et ses discours (au demeurant fort intéressants), car vous trouverez tous les résumés dans le numéro "spécial congrès BDA '94" de ARBIDO. Mais plutôt de vous présenter les résolutions adoptées par les assemblées statutaires des trois associations puis soumises aux représentants politiques invités : Mmes Ruth Dreifuss et Yvette Jaggi ; MM. Philippe Biéler et Georges-André Chevallaz

## 1. Formation en information documentaire

Considérant que la qualité des prestations et l'efficacité de la gestion des dépôts d'archives, des bibliothèques et des centres de documentation des secteurs publics et privés dépend en priorité de la compétence de leur personnel, constatant que la formation professionnelle dans ce secteur est aujourd'hui insuffisamment développée, les associations professionnelles suisses, soit la BBS, l'ASD et l'AAS s'engagent à oeuvrer de manière déterminée à la création d'une filière de formation professionnelle complète et cohérente dans le secteur de l'information documentaire.

Elles demandent que cette formation s'insère dans les structures officielles de la formation professionnelle et bénéficie du soutien des pouvoirs publics.

Dotant les professionnels de l'information documentaire de compétences approfondies et polyvalentes, cette formation commune favorisera l'épanouissement des professionnels et renforcera la coopération entre les dépôts d'archives, bibliothèques et centres de documentation en vue d'un meilleur service à l'utilisateur.



## **2. Pour un libre accès à l'information**

Notre démocratie directe implique des citoyens émancipés. Toutefois, l'individu ne peut prendre ses responsabilités politiques et économiques que si l'accès à toutes les informations essentielles est garanti. Ce droit peut être restreint lorsque des intérêts personnels et collectifs son en jeu.

Le libre accès à l'information est limité par le développement de dispositions légales (droit d'auteur, protection des données), économiques (taxes, concours) et sociales, et notre société est en train de se scinder en deux clans : les bien et les mal informés.

Les trois associations professionnelles suisses des spécialistes en information documentaire, soit la BBS, l'ASD et l'AAS veulent participer activement à l'élaboration de stratégies pour une politique globale de l'information documentaire.

## **3. La conservation et la restauration des documents**

Les documents papier des 19ème et 20ème siècles, qui composent la majeure partie de nos dépôts d'archives et bibliothèques suisses, sont de plus en plus menacés par une inexorable dégradation. Parallèlement aux efforts de restauration entrepris pour des documents rares et précieux, l'accent doit être mis sur les mesures préventives pour éviter les dégâts, basées sur des concepts intégraux de conservation des documents:

- 1) Les conditions de conservation doivent être généralisées et optimisées
- 2) Les bibliothèques et dépôts d'archives doivent collaborer dans l'investissement technique pour la conservation de masse
- 3) Un personnel qualifié doit être formé dans des Hautes Ecoles Supérieures reconnues en Suisse et à l'étranger
- 4) Des moyens pour intensifier la recherche dans le domaine de la conservation des documents doivent être mis à disposition

Les documents papier ne sauraient être conservés et gérés comme biens culturels que par une politique commune sur le plan international.

## "ENTRE LES LIVRES"

1994 est une année faste pour les bibliothécaires vaudois. C'est le quinzième anniversaire de leur groupement régional et, de plus, ils ont accueillis en septembre, à Lausanne, le premier Congrès commun des archivistes, bibliothécaires et documentalistes de Suisse. L'idée leur est venue de sortir une publication à l'occasion de ce double événement.

Des cinquante écrivains d'origine vaudoise ou domiciliés dans le canton de Vaud sollicités, une vingtaine acceptent de se prêter à l'écriture d'un texte sur le thème proposé. Un jury de bibliothécaires en retient douze, presque tous écrits pour la circonstance. Un livre-objet de Mario Masini, "Entre les livres", a donné son titre à la publication; une photographie en orne d'ailleurs la couverture<sup>1</sup>.

Cet ouvrage est un recueil de nouvelles, de souvenirs ou de récits imaginaires; les textes primés relèvent d'une gamme de genres très variée: anecdote humoristique, fiction, recherche littéraire ou philosophique. Tout lecteur (ou tout client de bibliothèque!) devrait trouver prose à son goût.

Le personnage de Jacques Bron visite tour à tour une bibliothèque-cercle littéraire et une bibliothèque municipale; Pierre Katz dresse un abécédaire du bibliothécaire (vous saurez même les choses qu'il ne faut pas savoir sur la profession!); Micha Grin évoque un étrange personnage tel qu'on en rencontre dans les salles de lecture.

Parmi les auteurs de cet ouvrage, Pierre-Yves Lador n'est pas le seul "écrivain-bibliothécaire"; il se propose, lui, de conter "comment parfois écrivent les bibliothécaires". Mireille Küttel raconte de quelle façon les livres ont fait leur apparition chez les Michot (alors qu'ils étaient jusque là du domaine du superflu) et comment leur fille risqua alors d'en mourir...

---

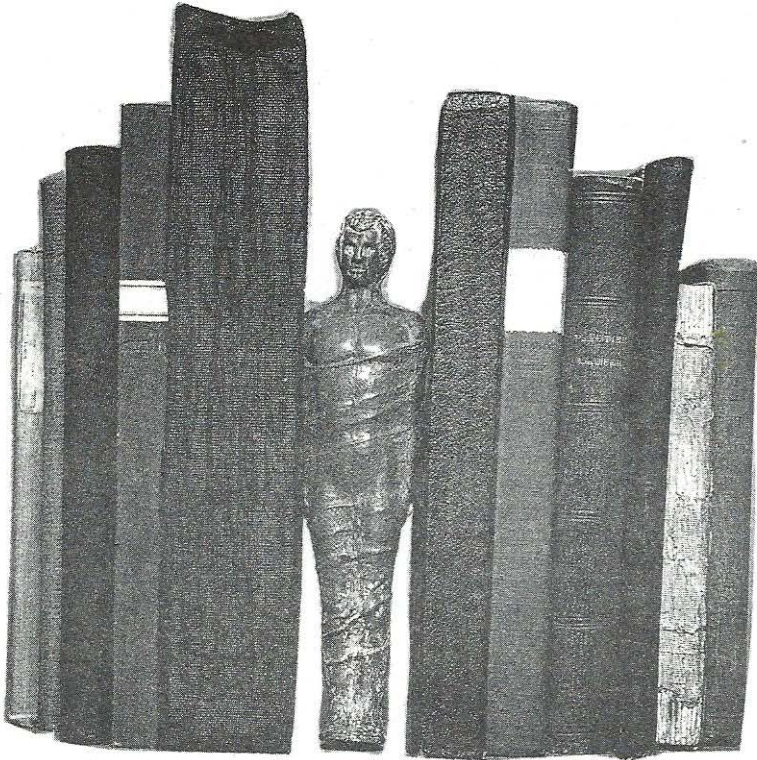
<sup>1</sup> Les livres-objets de cet artiste vaudois de Prilly feront prochainement l'objet d'une exposition à la Bibliothèque cantonale et universitaire de Lausanne.



"Fragment" de Marie-Claire DEWARRAT, "Bibliothèque ou: De omni re scibili" de Jeanlouis CORNUZ figurent aussi au sommaire. De même que Catherine CHALLANDES, dont voici un bref extrait de son texte:

*Les deux bibliothécaires ne connaissent pas ma vie et j'ignore la leur. Mais cela n'a pas d'importance. Ce qui compte c'est l'impondérable de ce lien humain qui nous unit sur cette terre. Un lien invisible, souterrain mais qui nous aide à vivre.*

"Entre les livres", Lausanne  
Groupe régional des bibliothécaires vaudois,  
Fr. 21.-, disponible auprès du  
GRBV, CP 280, 1000 Lausanne 17



## COMPTE RENDU

RIVIER, Alexis. - Profil des grandes bibliothèques suisses d'après les statistiques : 1981-1992.

- Fribourg, Editions Universitaires, 1994. - 80 p. -  
(Bibliothéconomiqes ; 1). - ISBN 2-8271-0684-1 : Frs 25,--

L'analyse effectuée en 1987 par Jean-Pierre Clavel, intitulée "Un demi siècle des grandes bibliothèques suisses à travers la statistique (1936-1986)", avait été distribuée dans le cadre limité de la Commission des bibliothèques universitaires de la Conférence universitaire suisse. L'ouvrage d'Alexis Rivier semble dès le départ plus ambitieux puisqu'il ouvre non seulement la marche d'une toute nouvelle collection sous le firmament de la bibliothéconomie suisse, mais qu'il s'agit d'une véritable publication à la portée de n'importe quel professionnel pour un prix très modique.

Commençons d'abord par saluer l'heureuse initiative de Martin Nicoulin qui met sur pied la collection BIBLIOTHECONOMIQUES aux Editions Universitaires de Fribourg. La qualité esthétique et matérielle du premier volume est déjà remarquable. Le format, la couverture, la qualité du papier, le choix de l'écriture, tout est plaisant et la lecture de l'ouvrage dont le contenu est basé sur la rigueur de données statistiques est d'autant plus accessible et grandement facilitée.

Cette étude est la brillante confirmation qu'on ne peut se contenter d'accroître la masse documentaire mais qu'il faut pouvoir canaliser cette information en développant des outils d'évaluation permettant de mesurer l'effort accompli. Cet exercice permet d'ailleurs aussi de présenter non seulement ce fruit de l'effort accompli, mais aussi de justifier les dépenses publiques face aux autorités.

La démarche de l'auteur est claire et progressive. Après une sympathique préface de Martin Nicoulin et une explication introductive, le premier chapitre **Méthode et outils statistiques** présente le choix des indicateurs retenus, des institutions prises en compte et le développement des rubriques, sources quand elles sont tirées des *Données statistiques* de l'Office fédéral de la statistique, et calculées quand elles sont obtenues par calcul.

### Résultats

L'étude de Clavel ne contenait que des tableaux chiffrés, Alexis Rivier nous propose des graphiques plus efficaces sur le plan de la compréhension synthétique. D'autre part, les résultats sont largement commentés au moyen d'une analyse comparative et d'un classement de la performance qui permet de connaître par la méthode des indices l'état de santé des grandes bibliothèques suisses.

Comme nous sommes à Genève, relevons que la complémentarité entre Genève BU et Genève BPU est confirmée grâce aux chiffres. La croissance de Genève BU est très marquée à partir de 1980, tandis que Genève BPU est en position de recul. L'interdépendance trouve son explication dans le fait que Genève



BPU dispose d'un patrimoine d'ouvrages scientifiques anciens à valeur historique et que Genève BU suit l'actualité par rapport à la recherche scientifique et à l'enseignement académique selon la demande de la communauté universitaire desservie.

Comment, dans ces conditions, arriver à concilier le passé et le présent alors que les autorités politiques ne sont pas identiques, ni forcément les objectifs documentaires ? La question devient lancinante à un moment où les deniers publics doivent être gérés avec efficacité et de manière plus rationnelle.

### Systeme des bibliothèques suisses

Il est intéressant de voir se dessiner une nouvelle géographie de l'espace bibliothéconomique suisse grâce aux sites des réseaux qui suivent leur propre développement.

L'annexe 1 permet d'avoir une analyse détaillée des catégories d'informations mesurées. L'annexe 2 développe les chiffres et les graphiques.

Cependant, même si l'auteur justifie l'écart de certaines bibliothèques de type similaire de son analyse, on peut tout de même regretter l'absence de la Bibliothèque publique et universitaire de Neuchâtel qui joue un rôle scientifique prépondérant sur son site et qui souffre déjà en ce moment d'un isolement imposé par des problèmes informatiques.

Grâce à cet ouvrage, un pas en avant a été effectué. La bibliothéconomie suisse pose ses jalons. Elle commence à disposer de moyens qui déterminent une capacité économique importante sur le plan national. Le concept *Bibliothèque suisse* commence à se préciser et une politique globale à prendre forme.

En conclusion, on sort de cette lecture rassuré par le poids et le dynamisme de la bibliothéconomie suisse et par l'avenir qui commence à se dessiner. Comme le relève l'auteur lui-même, "Le jour n'est pas venu où les bibliothèques fermeront leurs salles de lecture."

Daisy McADAM



## ***Le courage de lire, l'audace de ne pas lire***

Ce beau titre donne une idée juste de la part d'humour et de provocation qu'il y a eu dans cette conférence prononcée le 12 octobre par Monsieur Rafel CARRERAS, physicien au CERN, à l'occasion de la *Fureur de lire*, consacrée cette année au livre scientifique.

*Le courage de lire, l'audace de ne pas lire*, sont les attitudes que Rafel Carreras nous propose d'adopter face aux ouvrages de vulgarisation scientifique.

Le succès des (excellents) ouvrages d'Hubert Reeves, de Stephen Jay Gould, et autres Stephen Hawking, a tendance à occulter les problèmes que posent généralement ce type d'ouvrages. A l'origine de ces problèmes, Rafel Carreras décèle une sorte de ménage à trois infernal, les auteurs, les éditeurs, et les lecteurs.

Passant rapidement sur le rôle des éditeurs - qui mettent sur le marché trop de livres à la présentation rébarbative et mal reliés - l'orateur examine les multiples aspects du malaise des auteurs d'ouvrages de vulgarisation scientifique.

Les vulgarisateurs scientifiques oublient trop souvent leur public en cours de rédaction, et ne parviennent pas à relever le défi majeur du genre: rester simple et accessible. A part ceux qui se complaisent dans le jargon obscur de leur discipline, il y a tout ceux qui veulent à tout prix être exhaustifs, quitte à sacrifier la compréhensibilité de leur propos. *A contrario*, la tâche du vulgarisateur consiste à bien *gérer le mensonge*. Si l'auteur s'en tient à la vérité pure dans le domaine scientifique, personne ne comprend. Il doit donc savoir utiliser la simplification abusive à bon escient.

Le lecteur porte aussi sa part de responsabilité dans le dysfonctionnement de la vulgarisation scientifique. D'un côté, il est désécurisé par de vieux réflexes (scolaires) de peur envers la science et par la nécessité de remettre ses certitudes en question devant les avancées de la recherche scientifique.

De l'autre, il a cette conviction étrange: ce que les scientifiques mettent des dizaines d'années à comprendre peut être expliqué en 15 minutes à condition que ce soit par un spécialiste.

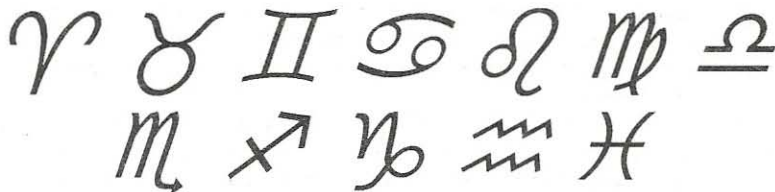
Au lecteur, Rafel Carreras propose de ne pas se culpabiliser s'il ne comprend pas, de faire le choix de lire en partie seulement, voire de regarder les illustrations uniquement ("l'émerveillement est un pas vers la connaissance"), et surtout de *jeter*

- les livres des auteurs qui jargonent - ils se moquent du public,
- les livres qui mélangent la science et autre chose, sciences "parallèles", ésotérisme, astrologie etc.

Pour illustrer plaisamment ce dernier point, l'orateur rappelle qu'après la découverte de la planète Pluton, au cours de ce siècle, l'astrologie s'en est emparée et lui a attribué toutes sortes d'influences - évidemment négatives - sur le cours de la destinée humaine.

Or les astronomes qui ont découvert cette planète l'ont baptisée "Pluton" pour honorer le fondateur de leur observatoire, un dénommé Percival Lowell... A quoi tient la destinée!

François Burgy







## CONCOURS "LA FUREUR D'ECRIRE"

*...j'appris qu'on venait d'installer chez Monsieur le Maire un téléphone, le premier du village...*

*Un jour, ma ruse et ma patience furent récompensées. A peine entrée, j'entendis une sonnerie virulente qui me cloua au sol. La grand-mère était seule à la maison et, paniquée, attrapa sa canne et se dirigea cahin-caha vers le bahut. Elle se planta bien en face du "meuble", le menaça de sa canne et d'une voix stridente, se mit à crier : "Y a perrsonne ! Bon Dieu de bon Dieu, arrêtez de sonner et de berdouler comme ça !" De fait, la sonnerie s'arrêta. Je contemplai, médusée, la vieille grand-mère qui avait dompté cette bête étrange.....*

*extr. de "Le meuble" de Mme Jacqueline Föllmi.*

"Fureur d'écrire... ou comment amener les aînés à s'exprimer avec talent, tendresse et humour".

Les organisateurs de la "Fureur de lire" désiraient cette fois associer les personnes du troisième âge à cette manifestation qui s'implante peu à peu dans notre cité.

Cette proposition suscita en nous l'idée d'établir une collaboration avec les bibliothèques de la Ville.

Le thème de cette année "Le livre et la science", nous suggéra aussitôt l'idée d'un concours d'écriture qui s'intitulerait : "Un événement scientifique ou technique qui a marqué votre enfance".

Quelle meilleure manière d'inviter les aînés à nous livrer les souvenirs encore palpitants de leur jeunesse, leurs expériences et par-là même de les intégrer à cet événement culturel ?

Ce désir de collaboration entre bibliothèques put se concrétiser, l'animation a été organisée par la Bibliothèque publique et universitaire et les Bibliothèques municipales de la Ville de Genève. Initiative hardie certes, mais qui fut fort bien accueillie par les responsables des deux institutions, Monsieur A. Jacquesson et Madame I. Ruepp.

La mise en place du concours représenta le travail le plus ardu. Nous prîmes contact avec de nombreuses institutions spécialisées telles que : Maisons de retraite, Mouvement des aînés, Université du 3ème âge, Clubs des aînés, Hospice général, Service des soins à domicile de la Croix-rouge, afin de leur remettre les modalités du concours.

A cette intense activité succéda une inquiétude silencieuse mais non moins persistante : à une époque où le téléphone rivalise bien souvent avec la plume... notre projet aurait-il une chance, trouverait-il un écho ? Des questions formulées mais bien sûr gardées par-devers nous.

Nos craintes étaient injustifiées. En effet, un abondant courrier nous attendait à la rentrée. Trente-cinq textes (dont trois collectifs) ont été rédigés durant l'été. Notre inquiétude s'étant dissipée par cette importante participation (une soixantaine de personnes), nous eûmes la joie de constater qu'au nombre s'ajoutaient la qualité, l'originalité et l'humour. C'est sans doute la raison pour laquelle le concours a été généreusement sponsorisé par des privés et la Ville de Genève.

Au sein du jury, nous souhaitions trouver des personnes ayant un lien à la fois avec des bibliothèques et le livre, si possible aussi avec les personnes du 3ème âge. C'est pourquoi ce dernier a été constitué comme suit :

- Mme Roberte Pipy, ancienne directrice des Bibliothèques municipales
- Mme Patricia Le Corvec, enseignante au Centre de formation de Belle-Idée, animatrice de cours de formation pour personnes âgées
- Mme Marina Benakis, bibliothécaire à la Bibliothèque municipale des Eaux-Vives
- Mme Victoria Espinosa, bibliothécaire à la Bibliothèque publique et universitaire
- Mr Antal Lökkös, ancien conservateur à la Bibliothèque publique et universitaire, écrivain
- Mr Jean-Charles Lathion, licencié ès lettres, Directeur du Service de la formation professionnelle. Président du Jury.

C'est avec peine et souvent à regret, (tous ne pouvant être récompensés) que le jury a réussi à départager les concurrents. Effectivement, la valeur littéraire autant que l'originalité de plusieurs écrits lui paraissaient incontestables :

*... en revanche, une invention a été pour moi source de toutes les surprises, et de toutes les confusions . Dans un magasin de chaussures, à la rue du Rhône, se trouvait un meuble étrange, une sorte de prie-Dieu : on insérait ses pieds dans une boîte, on regardait en haut sur un verre dépoli, et on voyait ... ses os. Des os comme un squelette qui figurait au mur de la salle de classe. Donc moi aussi , j'étais un squelette, mais avec de la chair tout autour, et bien vivant. Je n'en revenais pas. J'ai essayé au moins une douzaine de paires de chaussures uniquement pour me convaincre que j'étais un squelette. Cela jusqu' à ce que ma tante Alice s'impatiente. Parce que c'était elle qui me faisait cadeau d'une paire de sandales. Elle m'a dit : "cet appareil à rayons "X" sert à voir si les petits garçons ont les pieds propres, et les tiens sont sales." Je n'aurais pas dû la croire ma tante Alice, car elle m'avait déjà joué toutes sortes de tours plus détestables les uns que les autres... Mes pieds étaient donc sales! Je m'étais pourtant baigné le matin, mais puisque la machine le disait, il n'y avait rien à redire. Une machine ne se trompe jamais. Dans le tram du retour, j'étais mal à l'aise. Mes pieds sales, personne ne pouvait les voir, mais une dernière phrase de ma tante Alice me tarabustait. Elle avait terminé : "...et puis ils sentent! " Donc les passagers aussi devaient sentir. Non aucun reniflement, aucun regard réprobateur. C'étaient assurément des gens bien élevés, car on ne doit jamais dévisager un bossu, un infirme, un nain...C'est ce que voulait maman. Et j'obéissais...*

Et notre auteur de conclure : "Suis-je sans le savoir un irradié radieux ?

*extr. de "Les pieds en X" de Mr Georges Kliebes*

Une brochure rassemblera d'ailleurs ces textes qui seront ainsi mis à la disposition du public dans nos bibliothèques respectives.

Le succès rencontré jusque-là ne fit que se confirmer le jour de la remise des prix. C'est dans une salle comble des Halles de l'Île (une centaine de personnes), en présence du Conseiller administratif, Monsieur Alain Vaissade, des directeurs des bibliothèques concernées, du jury, d'Espace 2 que les meilleurs textes se virent récompensés.

Une gravure sur bois de Robert Hainard et une plume Caran d'Ache furent offertes comme premier prix (littéraire et originalité) parmi d'autres récompenses fort appréciées.

Musique, allocutions et lecture des textes primés marquèrent cette remise de prix qui se déroula dans une ambiance émouvante et chaleureuse; et ceci grâce au concours de jeunes comédiens du Conservatoire, dirigés par Madame Maud Coutau. C'est également dans un climat de fête que le vin d'honneur offert par les autorités couronna cette animation qui nous donna, à nous bibliothécaires, l'occasion de contacter d'autres services, de rencontrer d'autres collaborateurs et d'aller au-devant du public.

La réussite de cette manifestation nous confirme, si besoin est, que la collaboration entre les différentes institutions ne peut qu'amener de nouvelles idées et élargir ainsi tout objectif.

...- *Tous ces souvenirs ne nous rajeunissent pas, mais ils étaient bien agréables à évoquer.*

- *C'est vrai, nous avons passé un bon après-midi.*

*extr. de "Souvenirs, souvenirs" de la Résidence de la Petite Boissière*

Michèle Bayard, Marina Benakis, Victoria Espinosa

LA FUREUR DE LIRE  
Le Temps des Livres

CONCOURS  
LA FUREUR D'ECRIRE

10 - 16 octobre 1994

Dans le cadre de la "FUREUR DE LIRE 1994" les Bibliothèques et le Service Social de la Ville de Genève organisent un concours d'écriture

THEME DU CONCOURS :

**"Un événement scientifique ou technique qui a marqué votre enfance "**

FORME : Texte en prose (1 à 3 pages A4) ou en vers ; textes illustrés ; bandes dessinées ; théâtre

PARTICIPANTS : Toute personne à la retraite, domiciliée dans le canton de Genève.  
La participation peut être individuelle ou en petits groupes.

ORGANISATION DES PRIX : PRIX DU MEILLEUR TEXTE ; PRIX D'ORIGINALITE ; PRIX DE DESSIN

TEXTES À ENVOYER AU PLUS TARD LE 9 SEPTEMBRE 1994, à l'adresse suivante :  
BIBLIOTHEQUE PUBLIQUE ET UNIVERSITAIRE, Michèle Bayard, 1211 GENEVE 4.

Pour tout renseignement : Tél. à Victoria Espinosa le mercredi de 9h à 11h, au no 320.82.66  
ou à Marina Benakis, le vendredi de 9h à 11h, au no 786.93.01

La remise des prix aura lieu, le 15 octobre 1994, en présence de tous les participants, des autorités, du jury et de la presse pour récompenser les lauréats du concours.



Ville de Genève

**POUR VOUS  
LES AÎNÉS DE GENEVE**



## Nouvelles de l'Ecole supérieure d'information documentaire

Dans la cour de l'Institut d'études sociales (IES), les feuilles du grand tilleul ont pris une teinte jaune d'or, signe irréfutable qu'il est temps de vous donner les traditionnelles nouvelles de l'Ecole.

En tout premier lieu, il faut bien constater que *ça bouge à l'E.S.I.D.* Ces deux dernières années ont vu Rose-Marie Chopard et Jacqueline Court partir à la retraite, et voilà qu'en août de cette année c'est Isabelle de KAENEL qui nous a quittés. Isabelle a passé plus de quatre ans à l'E.S.I.D., où elle était responsable des domaines *Recherche documentaire (ex- Bibliographies)* et *Diffusion et services au public*.

Isabelle de KAENEL s'est consacrée à l'enseignement avec une fougue et une conviction peu communes. Elle a renouvelé l'approche de la recherche documentaire et de l'élaboration de produits documentaires, tout en se maintenant à la pointe des connaissances dans le secteur mouvant des nouvelles technologies. De nombreux professionnels - et pas uniquement les élèves de l'Ecole - ont eu l'occasion de profiter de sa passion pour INTERNET à travers ses enseignements.

Pour la remplacer, l'E.S.I.D. a engagé Madame Ariane REZZONICO, jusqu'alors responsable du Centre de documentation de l'Ecole supérieure de commerce (ESC) de Malagnou. Ariane REZZONICO est diplômée de notre Ecole et titulaire du CESID. Elle participe depuis plusieurs années à l'enseignement de l'E.S.I.D. comme vacataire. Entrée en fonction en septembre de cette année, elle a repris la responsabilité des domaines *Recherche documentaire* et *Diffusion et services au public*, tout en continuant à donner des cours dans le domaine *Analyse documentaire*.

Après les chambardements successifs du nouveau programme en 1990 et de sa révision au printemps 1993, l'Ecole entre maintenant dans une zone de moindre turbulence. Nos cours ont connu peu de modifications cette année, mais certaines innovations doivent être signalées.

Ainsi, le domaine *Marketing et promotion* a été réaménagé et comprend de nouveaux cours destinés à mieux préparer les étudiants à la réalisation d'un *projet marketing* en deuxième année. Il s'agit des cours suivants:

- *Animation en bibliothèque*, par Madame Catherine POPA (Bibliothèques municipales),
- *Techniques d'enquêtes*, par Madame Marie-Noëlle SCHURMANS (Faculté de Psychologie et des sciences de l'éducation),
- *Analyse du micro- et macro-environnement*, par Yolande ESTERMANN.

Le projet marketing représente une étape importante des études. Il exige des étudiants un travail de longue haleine qui fait appel aux connaissances les plus diverses. En 1992-1993, c'est toute une volée qui avait organisé une exposition sur le métier de bibliothécaire à la Bibliothèque de la Cité, à l'occasion du 75<sup>e</sup> anniversaire de l'IES. Quatre projets marketing ont été réalisés en 1993-1994:

- organisation et animation du stand de l'Ecole, qui proposait des démonstrations d'INTERNET, lors du Congrès commun BDA de Lausanne,
- enquête sur les divers publics de la Bibliothèque publique et universitaire (BPU) de Genève et sur leurs attentes,
- enquête sur les heures d'ouverture souhaitées par les utilisateurs de deux succursales des Bibliothèques municipales de Genève,
- animation *hip-hop* (c'est du *rap*) à la Bibliothèque municipale des Eaux-Vives lors de la *Fureur de lire*.

Dans le domaine *Gestion*, nous avons introduit un nouveau cours intitulé *Organisation des institutions publiques et privées*, confié à Monsieur Dominique FERRERO (archiviste) et à Monsieur Aina RAKOTOBARISON (Faculté des Sciences économiques et sociales). En fournissant aux étudiants une information détaillée sur la structure et le fonctionnement des institutions publiques et des entreprises, ce cours leur permet de mieux connaître le cadre dans lequel ils exerceront leur activité professionnelle.

Une innovation marquante de 1993-1994 a consisté en l'organisation d'une *semaine de bilan* à la fin de la troisième année. Cette semaine destinée à conclure les études fait pendant à la *semaine d'introduction* qui marque le début de la première année. Elle a comporté:

- des synthèses sur certains sujets essentiels,
- des mises à jour sur des techniques et des milieux professionnels en évolution rapide,
- une présentation du marché de l'emploi dans nos professions, qui a permis aux étudiants de rencontrer des représentants des employeurs.

1993 a vu le début d'un nouveau cycle du CESID - le quatrième - qui se déroule désormais sur deux ans pleins. Si le sigle a été maintenu, CESID signifie désormais *Certificat de formation continue en information documentaire*. La nouvelle volée est composée dans sa très grande majorité d'universitaires. En conséquence, l'Ecole a accueilli 18 étudiants dans le cadre de la formation complémentaire.

En septembre 1994, une nouvelle volée E.S.I.D. a commencé ses études, qu'elle achèvera en automne 1997. Notons au passage que ces 24 étudiants sont les rescapés d'un sévère processus de sélection, appliqué cette année à pas moins de 61 dossiers. L'engouement pour notre formation, nettement marqué depuis la mise en place du nouveau programme, se confirme une fois de plus.

Le 18 octobre 1994 s'est tenue à l'IES la cérémonie marquant la fin des études pour les étudiantes de la volée - entièrement féminine - 1991.

Après les discours officiels, les étudiantes et la centaine de personnes qui étaient venues les entourer ont entendu Monsieur Bernard RAPPAZ, journaliste au Téléjournal de la SSR, et diplômé de l'Ecole de bibliothécaires, parler du parcours qui l'a amené des bibliothèques au journalisme. Tout en insistant sur les différences de conception de l'information entre ces deux professions, Bernard RAPPAZ a tenu à souligner les points de rencontre qui existent et les convergences susceptibles de se développer dans le futur.

Puis, sous les chaleureux applaudissements de l'assemblée, les étudiantes ont reçu leur *diplôme en bibliothéconomie, documentation et archivistique*. Souhaitons-leur bon vent et fructueuse carrière!

François BURGY  
E.S.I.D.



**TRAVAUX DE DIPLOME**  
**DE L'ECOLE SUPERIEURE D'INFORMATION DOCUMENTAIRE**  
**18 octobre 1994**

Susana BARTOLOME

*UN ETE AU CENTRE D'ICONOGRAPHIE GENEVOISE OU INDEX ANALYTIQUE  
DE LA COLLECTION CONSACREE A JEAN-JACQUES ROUSSEAU*

Emmanuelle BENZIENG et Valérie FLUCKIGER

*DIS-MOI CE QUE TU UTILISES, JE TE DIRAI QUI TU ES: évaluation de  
l'exploitation des ressources documentaires de la bibliothèque de la Faculté des  
sciences économiques et sociales de l'Université de Genève*

Frédérique BUTSCHI

*INTRODUCTION A LA CDU AU CENTRE DE DOCUMENTATION DE L'OFFICE DE  
RECHERCHE ET DE DOCUMENTATION PEDAGOGIQUE (ORDP) A SION*

Isabelle CHENEVARD

*CREATION DU CENTRE DE DOCUMENTATION DES BIBLIOTHEQUES DE  
LECTURE PUBLIQUE DE SUISSE ROMANDE (CDB) \**

Dominique GRIESSEN et Annette VAUCLAIR

*CONSTITUTION D'UN FONDS DE DIAPOSITIVES A LA BIBLIOTHEQUE DU  
COLLEGE DU RENARD*

Pascale JEANNERET

*CLASSEMENT ET INVENTAIRE DES ARCHIVES ADMINISTRATIVES DU  
CABINET DES ESTAMPES DU MUSEE D'ART ET D'HISTOIRE A GENEVE*

Martine LEPLAY FONTANA

*GEODOC : un fil d'Ariane pour les étudiants en géographie dans le labyrinthe de la  
Bibliothèque de la Faculté des sciences économiques et sociales de l'Université de  
Genève \**

Nadine MICHELET WALPEN

*MISE EN PLACE D'UNE STRUCTURE POUR LA BIBLIOTHEQUE DU CENTRE DE  
RECHERCHE ET D'ENSEIGNEMENT EN ENERGIE ET TECHNIQUES  
MUNICIPALES*

Anne-Véronique NEANT

*GESTION D'UN FONDS DOCUMENTAIRE DE VIDEOCASSETTES SUR LA  
CONDITION FEMININE ET L'EGALITE*

Anne-Cécile NEMETH

*REORGANISATION DE LA BIBLIOTHEQUE DE L'ECOLE VALAISANNE DE SOINS INFIRMIERS EN PSYCHIATRIE, A MONTHEY : classification, indexation*

Sandrine ORODAN

*LE FONDS JAN TUMLIR: traitement et mise sur pied d'un catalogue informatique sur une base de données Filemaker Pro*

Claire PHILIPPE

*LES BIBLIOTHEQUES ET LES ADOLESCENTS EN VILLE DE DELEMONT \**

Isabelle RAVAL et Alexia VITAL-DURAND

*ORGANISATION DE LA BIBLIOTHEQUE DU CENTRE DE FORMATION DE L'ETAT DE GENEVE*

Maud ROCHAT

*NORMES DE DESCRIPTION POUR LES ARCHIVES DU CICR : l'exemple des sources de l'histoire institutionnelle des Sociétés nationales de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge*

Céline ROYO

*LA DOCUMENTATION DES NATIONS UNIES A LA BIBLIOTHEQUE DE L'INSTITUT UNIVERSITAIRE DE HAUTES ETUDES INTERNATIONALES : état de l'existant et stratégie de recherche \**

Christiane SCHMIDT

*PROJET D'IMPLANTATION DE LA BIBLIOTHEQUE DE L'ECOLE D'INGENIEURS DE FRIBOURG \**

Anne-Marie SERMIER

*POUR UN PLAN DE CLASSEMENT UTILISABLE DANS LES SERVICES PRO INFIRMIS*

Maria-Dolores ZAMORA

*BIBLIOTHEQUE INTERCULTURELLE "LIVRES DU MONDE" DE LA CROIX-ROUGE GENEVOISE: proposition d'une ligne de développement et maintenance de la collection, précédée d'une introduction sur l'identité culturelle*

\* Ces travaux ont obtenu les félicitations du jury

## BIBLIOTHEQUE DANS LA RUE

En 1985, la création d'une Bibliothèque dans la rue, projet proposé par les Bibliothèques Municipales de Genève, avait fait l'objet d'un travail de diplôme de deux étudiantes de l'ESID. Depuis, chaque été, pendant un mois, soit à la Jonction soit aux Pâquis l'action est poursuivie grâce à l'aide des étudiants de l'ESID, qui dans le cadre d'un stage aux Bibliothèques Municipales viennent seconder la bibliothécaire du quartier.

Ainsi, chaque après-midi, nous allons à la rencontre des enfants. Nous nous installons dans un lieu fréquenté (préau, parc, cour) avec un chariot de livres, des couvertures et quelques coussins pour lire et raconter des histoires aux enfants. Notre lecture est interrompue en milieu d'après-midi par une pause goûter et, selon les jours, une activité en rapport avec le livre comme : mise en scène ou mise en images d'une histoire pour le théâtre de marionnettes ou le kamishibai (théâtre de papier japonais), création d'un petit livre, collages...

Cette animation veut être une approche du livre, du plaisir de lire et de la langue française pour ces enfants dont la majorité sont étrangers et souvent issu de milieu peu favorisé. Cette activité demande une grande disponibilité d'esprit, un contact et une adaptation continue à chaque enfant selon son rythme et sa maîtrise du français. C'est aussi l'occasion de créer des liens différents de ceux que l'on peut avoir en Bibliothèque et, pour certains enfants, c'est un premier pas vers le local de la Bibliothèque.

Cet été Katia Livron et Cécilia Kapitz sont venues travailler aux Pâquis, voici leurs impressions :

Asedina, Semira, Samira, Mirnès, Vernès, Nura, Hana, Hadia, Mohamed, Awad, Mutete, Albertina, Julia, Rosa, Sébastien, Nadege, William, Sunshine, Layed, Paula, Christina, Juliana, Manuel, Morgane, Virginie, Luzimila, Gregory, Renaud, Karim...

Des noms, des couleurs, des origines et des visages multiples... une expérience unique.

Unique par sa forme, par sa richesse et par les relations établies.

Des noms qui chantent et des histoires qui dansent... une expérience intense. Intense par les échanges, par les sourires et les regards.

Des noms d'ogre et de souris, d'enfants et de bêtes... une expérience de livre.

Lire. Livre.

A regarder, à toucher, à sentir, à découper, à colorier, à bouger, à raconter... à lire.



Des enfants de 3 à 13 ans souvent démunis face à la lecture, mais pas face au livre. Spontanément un lien entre l'enfant et le livre s'établit. Un lien copain, un lien tendresse, un lien complicité, un lien curiosité.

Que dire de plus face à tant d'attente, tant d'avidité, tant d'ouverture ? Rien, sinon faire danser les mots, chanter les images. Raconter le livre, se raconter et les faire parler.

Parler de leur vie, de leurs envies et leurs ennuis,

Parler pour établir un lien entre le livre, l'enfant et le monde.

Parler pour apprendre la magie des mots et du langage, la magie des livres.

Nous avons eu un plaisir intense durant le mois d'août, en participant à ce projet qu'est la Bibliothèque dans la rue. C'était donné à voir et à entendre... Donner..

Nous pensons que cette action est indispensable à l'épanouissement de ces enfants et qu'il est important qu'elle subsiste.

Cécilia Kapitz, étudiante  
Katia Livron, étudiante  
Danièle Tosi, bibliothécaire



## LES BIBLIOTHECAIRES DE L'AGBD RENDENT VISITE AU PATRIARCHE DES DELICES!

Le 18 octobre 1994, les bibliothécaires de l'AGBD ont eu le plaisir de découvrir - ou redécouvrir - une des plus belles demeures genevoises, construite entre 1730 et 1735, abritant aujourd'hui un très beau musée, une Bibliothèque, un Institut de recherches spécialisées dans le XVIIIe siècle.

Témoin du raffinement du siècle des Lumières, cette maison aujourd'hui magnifiquement restaurée, fut achetée, en 1755, par Voltaire dont on fête cette année le tricentenaire de la naissance. Fuyant ses déboires avec Frédéric II de Prusse, après plusieurs mois d'errance, Voltaire s'y installe et baptise la belle maison sise au coeur de Saint-Jean du nom des "Délices".

Des magnifiques salons, décorés de soie aux tons pastels, dotés de peintures et de meubles splendides, notre grand homme pouvait alors admirer une superbe campagne, des jardins "à la française", qu'il aménagea lui-même avec amour et qui s'étendaient bien au-delà de l'environnement que nous connaissons aujourd'hui.

Trois cents ans plus tard, les "Délices" n'ont plus leur Patriarche mais plutôt leur "Seigneur" dirons-nous, en la personne de cet étonnant personnage qu'est CHARLES WIRZ, Conservateur du Musée Voltaire et de sa prestigieuse Bibliothèque.

Fin connaisseur de Voltaire, Charles Wirz sait tout de l'immense philosophe-écrivain . Tout sur son oeuvre, sur son époque, sur ses écrits, sur sa vie privée, sur ce que fut Genève et l'Europe du XVIIIe siècle. Pendant deux heures, nous fûmes sous le charme d'un excellent guide qui nous étonna par son érudition, son goût et... son humour d'ailleurs digne de Voltaire!

François-Marie Arouet - Voltaire - est né le 21 novembre 1694. Sa vie et son oeuvre sont inséparables. Chacun de ses écrits est un combat engagé. Humaniste, défenseur des libertés, tolérant, Voltaire est un libertin doué d'une formidable vocation littéraire. Personnage étonnant, grand buveur de café, dormant peu, écrivant jusqu'à cent lettres par jour, véritable "Public relation" il ouvre sa maison, convoie à sa table les plus grands de son siècle jusqu'aux plus humbles.

Historien, écrivain, homme de théâtre, conteur : tout lui sert de combat philosophique. "Ecrasons l'Infâme", dit-il. L'Infâme étant la superstition, l'injustice, l'arbitraire, l'obscurantisme, la sottise, enfin tout ce qu'il juge contraire à l'humanité et à la raison.

Acerbe, il est sans pitié pour les gens qu'il n'aime pas et qu'il juge mesquins. Souvent en litige avec de prestigieuses familles genevoises voisines, ne va-t-il pas jusqu'à planter une haie d'arbres pour ne plus les voir! Exemple de la famille Pictet : il appellera sa plantation un "Para-Pictet"!

Mais sous cette ironie cinglante, frisant souvent la mauvaise foi, se cache cependant l'esprit du coeur et du courage. Voltaire ne fut-il pas "embastillé" pour défendre les libertés auxquelles il croyait.

Conteur exceptionnel, Voltaire savait faire transparaître, sous les visages de "Zadig" ou de "Candide" des vérités profondes et toujours actuelles.

C'est tout cela qui défile sous nos yeux au cours de la visite des trois salons et salles du Musée Voltaire : Portraits, tableaux, éditions précieuses, l'exposition est chronologique selon les étapes de la vie du philosophe. On y découvre tour à tour sa vie d'exilé, sa fuite constante, son côté galant, ses relations orageuses avec Frédéric II de Prusse, le beau portrait d'une femme qu'il a aimée entre toutes : Madame du Châtelet.

De belles gravures d'époque, notamment du paysage genevois que Voltaire aimait beaucoup, révèlent déjà le préromantisme. C'est dans le dernier salon que le visiteur découvrira avec émotion un mannequin de cire représentant Voltaire à son bureau, écrivant, vêtu de son authentique habit de pure soie.

Au premier étage, c'est une des deux statues en terre cuite fort connues, de Houdon, représentant Voltaire âgé qui accueille le visiteur frappé, au premier abord, par le regard malicieux de l'écrivain. La deuxième statue se trouve à Paris.

Pour terminer notre visite, nous voici dans notre domaine : la Bibliothèque! Celle des "Délices" est splendide. Restaurée avec le meilleur goût, elle renferme des collections et des ouvrages prestigieux. Beaucoup de chercheurs, historiens, sociologues et écrivains s'y pressent et peuvent y travailler dans les meilleures conditions. SIBIL oblige, la Bibliothèque s'y est raliée! C'est avec émotion que nous avons pu voir, grâce à la complaisance de Charles Wirz, des oeuvres absolument uniques, écrites de la main de Voltaire ou de celle de son Secrétaire.

Il n'est pas dans notre propos de retracer la vie et l'oeuvre de Voltaire. Les biographies ne manquent pas et si vous voulez en savoir plus nous vous engageons vivement à découvrir cette belle maison du XVIIIe siècle, exemple du goût et du raffinement de l'élite genevoise de cette époque.

Nancy RIHS.

#### **QUELQUES BEAUX LIVRES A CONSEILLER :**

- **VOLTAIRE EN SON TEMPS** / sous la dir. de René Pomeau. - Oxford : Voltaire Foundation, 1985-1994. 5 vol.

1) *D'Arouet à Voltaire.* 2) *Avec Madame Du Châtelet.* 3) *De la cour au jardin.* 4) *Ecraser l'Infâme.* 5) *On a voulu l'enterrer.*

- **VOLTAIRE : Correspondance choisie / choix, présentation et notes de Jacqueline Hellegouarc'h.** - Paris : Livre de poche classique, 1990.

- **VOLTAIRE / René Pomeau.** Paris : Seuil, 1994. - (Collection Ecrivains de toujours)



INSTITUT ET MUSEE VOLTAIRE, BIBLIOTHEQUE

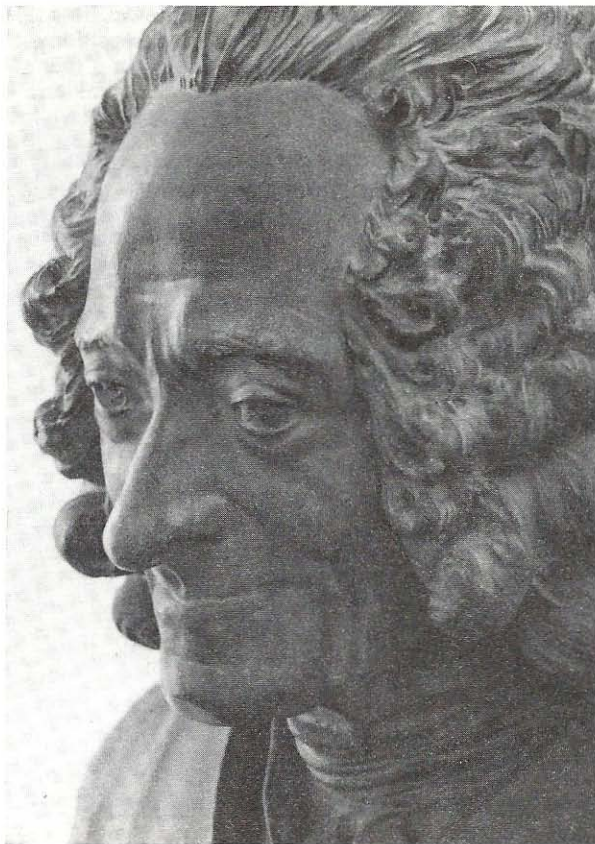


Photo  
François Martin  
Genève

*Ville de Genève*

Adresse: 25, rue des Délices

1203 GENEVE

Téléphone: 022/344.71.33

Horaire: lu-ve 14.00-17.00

Accès: - parking: sans  
- transport public: bus 6 (Prairie), 7 (Délices)  
- accessibilité personnes à mobilité réduite: non

Date de fondation: 1952

Fonds: nombre et type de documents  
- monographies: 20'000 vol., 5 mètres linéaires (ml) de  
manuscrits, 12 ml de photocopies de manuscrits  
- périodiques: 43 titres  
- documents visuels: 350 microfiches, 600 photographies, 3'300  
estampes, 150 peintures, dessins, sculptures, médailles  
- domaines: Voltaire, XVIIIe siècle

Conditions d'utilisation:

- public autorisé: consultation: libre  
prêt: exclu  
- nombre de places de travail: 14

## ASSOCIATION POUR LES ARCHIVES DE LA VIE PRIVÉE

Le 7 juin 1994, les **Archives de la Vie Privée** ont ouvert leurs locaux de conservation à Carouge.

Souvent, au moment de la liquidation d'une maison ou d'un appartement, des liasses de correspondance ou de carnets de comptes, des journaux intimes et des albums de photos anciennes sont jetés, n'offrant que peu d'intérêt aux descendants de ceux ou celles qui les ont accumulés au cours de leur existence. Et ainsi disparaissent des témoins précieux de notre passé.

Préoccupés par cet appauvrissement de notre patrimoine, quelques historiens et historiennes, amateurs d'histoire et archivistes ont décidé de constituer une Association, qui se propose d'attirer l'attention des familles et des personnes vivant seules sur l'importance de ces documents privés, peu spectaculaires, pour l'histoire de notre société.

Il s'agit d'accueillir ces fonds, de les conserver dans de bonnes conditions et de les mettre à la disposition des chercheurs professionnels ou amateurs.

Dans la conjoncture européenne actuelle de mise en valeur d'une "région", l'**Association pour les Archives de la Vie Privée** souhaite que de telles archives soient, à moyen terme, une entreprise franco-suisse et puissent couvrir les parties francophones de la Suisse, mais aussi la France voisine. Genève aurait ainsi un rôle dynamique à jouer pour l'intégration européenne. Les archives auront pour vocation de rendre une région consciente de sa dimension historique par le biais de la mémoire de la vie privée.

Si vous rangez votre grenier ou votre cave, vos armoires ou vos tiroirs et vous désirez vous débarrasser des vieilles paperasses, surtout ne les jetez pas!

De vieilles lettres, des journaux intimes ou autobiographies, des photos, toutes sortes de documents témoignant de la vie quotidienne de vous-même ou votre famille trouveront dorénavant un lieu de conservation aux **Archives de la Vie Privée**. Ils seront mis en valeur par des historiens et historiennes ayant le souci d'écrire l'histoire de la vie quotidienne, l'histoire des femmes, l'histoire sociale, etc.

Ecrivez-nous:

Association pour les Archives de la Vie Privée  
2, rue de la Tannerie  
CH-1227 Carouge.

## **BIBLIOGRAPHIE DES THESES SUR LA SUISSE ITALIENNE** *extraites du Catalogue des écrits académiques suisses*

La Bibliographie est entièrement tirée du *Catalogue des écrits académiques suisses* et du *Livre suisse*.

Elle recueille toutes les thèses présentées auprès des universités suisses de 1897 à 1990. Les travaux pris en considération sont ceux qui suivent les critères suivants: sujets, localités, personnes en relation avec la Suisse italienne ou la partie de langue italienne des Grisons. Des personnages célèbres suisses ou étrangers (H. Hesse, E. Fromm, M. Frisch, etc.) qui ont séjourné au Tessin ont été inclus dans la Bibliographie; par contre les Suisses italiens qui n'ont pas travaillé sur un aspect de leur canton n'entrent pas en ligne de compte.

Les titres présentés sont classés selon une classification systématique (CDU). A l'intérieur de chaque secteur thématique les travaux suivent un ordre chronologique. Trois index (auteurs, lieux, personnes) et une table CDU facilitent l'utilisation de la Bibliographie. Une introduction en italien, français et allemand complète les informations. La description bibliographique inclut les éléments suivants: auteur, titre, adresse bibliographique, collation, notes de thèse, cote. Les cotes se rapportent à la Bibliothèque nationale suisse et à la Bibliothèque cantonale de Lugano.

Le but principal de cette Bibliographie est de fournir un instrument de travail d'usage immédiat à ceux qui s'intéressent aux thèses et aux publications sur la Suisse italienne. De plus, l'indication de la cote pour chaque travail présenté permettra aux usagers-lecteurs un accès rapide aux ouvrages qui les intéressent.

La Bibliographie peut être commandée auprès du  
**Gruppo Regionale Bibliotecari della Svizzera  
Italiana**  
Case postale 1576  
6500 BELLINZONA  
Le prix de vente est de Fr. 25.- (+ frais de port)



## ALLO, BIBLIO, ECHOS...

### Ne suivez pas le guide !!!

"De la Suisse il est difficile de se faire une idée claire...". Cela commençait déjà mal. Le guide de la *Bibliothèque du Voyageur* écrit par des Alémaniques, publié en anglais à Singapour, et réadapté en français par l'éditeur parisien Gallimard "se révèle être un des plus grands sottisiers jamais parus sur notre pays".

Affublé sur sa couverture de l'inévitable Cervin, on y découvre au fil des pages une suite d'erreurs aussi énormes que nos montagnes : rien ni personne n'a été épargné ! On nous indique aussi l'existence d'un mystérieux Office fédéral de la géographie régionale qui n'a franchement pas inspiré les auteurs de ce guide, qui pourrait être rebaptisé "Festival du rire suisse". Fort de ses 340 pages, le "*Grand guide de la Suisse*", diffusé à 6000 exemplaires, principalement en France, a été présenté à la mi-octobre à une cinquantaine de libraires genevois et romands. Certains l'ont même trouvé excellent ! Il est vrai que l'ouvrage présente bien. Mais voilà, les libraires ne l'ont sûrement pas lu... et une réédition semble s'imposer !

### Les bouquinistes genevois n'ont pas la cote

Après six mois le nouveau marché des bouquinistes, près des Halles de l'Île, a du mal à trouver sa vitesse de croisière. Leur nombre diminue régulièrement. Sur une idée lancée par le conseiller administratif André Hediger, chaque jeudi depuis le mois de mai, les platanes de l'Île abritaient vieux livres et disques d'occasion. Mais les amateurs de bouquins fréquentent déjà le Marché aux Puces et leur nombre n'est pas extensible à l'infini.

### Le nerf de la guerre

Passé de Fr 1.- à Fr 2.-, puis depuis le 1er août à Fr 2,50.-, le tarif d'emprunt d'un disque fait désertier les discothèques municipales de Vieussieux et des Minoteries. Cette nouvelle hausse est due à la nouvelle loi sur les droits d'auteur : les discothèques doivent désormais rétrocéder 12% de leur chiffre d'affaires à la SUISA. Le nombre des disques prêtés par jour est en chute libre, environ 30% de moins par établissement. Depuis 1992, les discothèques ont perdu la moitié de leurs usagers alors qu'elles étaient avant cette date un des services de la Ville les plus fréquentés, avec une hausse annuelle de 10%. Pour refidéliser ce public, un système d'abonnement est en train de voir le jour. Ce procédé permettrait de contourner la loi et donc d'éviter de rétrocéder les fameux 12%. Les responsables espèrent ainsi redresser la barre et pour se faire, s'aideront d'une campagne de publicité.

### Lecteurs en herbe

Dans le cadre du Festival international du livre Espace Enfants (22-29 octobre), la Fondation Espace Enfants, l'Institut K. Boesch et la Bibliothèque cantonale du Valais ont organisé une journée de séminaires scientifiques ayant pour thème : la communication adultes enfants à travers les livres pour enfants. L'objectif de cette journée était de porter un regard professionnel sur les livres et la lecture pour enfants, de mieux faire comprendre les besoins affectifs et intellectuels d'un jeune enfant et de montrer dans quelle mesure les livres qui lui sont destinés répondent à ces besoins. La journée était animée par des psychologues, membres du Jury du Prix du Festival et par des spécialistes du livre et de la lecture pour enfants. A suivre...

### Les héros ont toujours la cote

En lançant sa nouvelle collection "*Les médecins de l'impossible*", la Bibliothèque verte a fait très fort. En deux mois elle a vendu plus de 70'000 exemplaires des quatre premiers titres de cette collection. Les années 90 marquent le retour des héros populaires, mais revus et corrigés : les personnages d'aujourd'hui ne craignent pas d'afficher leurs failles, et surtout ils font preuve d'humour. Les Médecins de l'impossible, imaginés par deux journalistes (Philippe Granjean et Pascal Deloche) membres de Médecins du monde, mettent en scène deux personnages : Ludo, un pédiatre, et Prune, une photographe. Membres bénévoles de l'Urgence médicale internationale, les deux héros ont pour mission d'apporter une aide médicale d'urgence aux victimes des guerres, épidémies, catastrophes naturelles... Lui soigne, elle témoigne, agit. Jusqu'à maintenant Prune et Ludo sont intervenus au Sahara, au Guatemala, à Bangkok et en Bosnie.

### Tous les moyens sont bons...

La directrice d'une école américaine près d'Hollywood a voulu susciter l'appétit de la lecture chez ses jeunes élèves âgés de 6 à 11 ans, dans le cadre d'un programme visant à revaloriser la lecture. Elle s'est engagée à manger un ver de terre si chacun d'eux lisait au moins deux ouvrages. Du coup les enfants se sont rués à la bibliothèque et se sont transformés en lecteurs assidus. Bonne joueuse, la directrice a donc englouti en classe deux vers de terre, préalablement trempés dans du jus d'orange... !

### L'ennemi des bibliothèques publiques numéro 1

Aucune bibliothèque des Etats-Unis n'était à l'abri de ses raids. Stefen Blumberg, 45 ans, qui ressemble à Howard Hughes, a pendant 20 ans écumé plus de 328 bibliothèques américaines. Son passage laissait des rayons entiers dévastés et la police a recensé pas moins de 18'900 ouvrages dans le butin retrouvé chez lui. Grâce à sa petite taille, ce bibliomane se faufilait partout, même sur les monte-charges qui circulent entre les étagères, et défilait les serrures électroniques des plus prestigieuses bibliothèques, gardées comme des forteresses. Il s'était également confectionné un grand manteau avec d'énormes poches intérieures. Malgré son appétit, *Bookman* ne s'intéressait qu'à certains sujets : la culture indienne et les pionniers, l'urbanisme et les chemins de fer. En lui dérobant ses ouvrages, ce marginal prétend se venger de la société : "Qui a le droit de posséder le savoir ?" a-t-il expliqué. Dénoncé par un ami alléché par les 56'000 dollars (Frs 84'000 !) de récompense, Blumberg a été condamné à 6 ans de prison et à une amende de 200'000 dollars. Les bibliothécaires, dont certains ont démissionné et d'autres souffrent d'une dépression nerveuse, veulent sa peau...

### Viennent de sortir de presse... ou à lire...

- RIVER, A. - Profil des grandes bibliothèques suisses d'après les statistiques : 1981-1992. - Fribourg : Ed. universitaires, 1994. - 80 p.
- NICOLLIER, A. - Dictionnaire des écrivains suisses d'expression française. - Genève : GVA, 1994. - 2 vol.
- Les PLAISIRS et les arts. - Genève : Enc. de Genève, 1994. - 399 p. - (Encyclopédie de Genève ; vol. 10)



*Hors-Texte* est le bulletin d'information de l'Association genevoise des bibliothécaires diplômés (AGBD). Il est envoyé gratuitement trois fois l'an (mars, juin et novembre) à tous les membres de l'AGBD. Les personnes non membres ou les organismes peuvent s'y abonner au prix de Fr 15.- l'an.

Le Comité de rédaction est composé de :

Joëlle ANGELOZ, Fabienne BURGY, Marie-Christine HUBER et Eric MONNIER.

### **AVIS DE CHANGEMENT DE BOITE POSTALE**

**Notez bien que désormais l'adresse  
de l'AGBD est :**

**A.G.B.D.  
Case postale 3494  
CH-1211 Genève 3**

**et pour la rédaction de Hors-Texte :**

**A.G.B.D.  
Réd. de Hors-Texte  
Case postale 3494  
Ch-1211 Genève 3**

**ATTENTION** : Délai de remise des articles pour le prochain  
numéro : *27 janvier 1995*

Afin de pouvoir vous envoyer HORS-TEXTE comme prévu,  
nous vous demandons de respecter ce délai.

Merci d'avance !



## SOMMAIRE

Ce qu'ils ont dit	p. 2
Les "p'tits papiers" du Président ... et du Délégué	p. 3
La bibliothèque du futur au Salon du livre 94 à Genève	p. 6
BDA 1994	p. 10
Entre les livres	p. 12
"Profil des grandes bibliothèques suisses"	p. 14
Le courage de lire, l'audace de ne pas lire	p. 16
Concours "La fureur d'écrire"	p. 18
Nouvelles de l'E.S.I.D.	p. 21
Bibliothèque dans la rue	p. 26
Visite au Patriarce des Délices	p. 28
Association pour les archives de la vie privée	p. 31
Bibliographie des thèses sur la Suisse italienne	p. 32
Allo, Biblio, Echos	p. 33